Hommage à Mme Thérèse Planiol, née Dupeyron (1914 – 2014)

Professeur Honoraire, Faculté de Médecine de Tours

Officier de l'Ordre National du Mérite

Commandeur de la Légion d'Honneur

Un siècle, une vie, un destin

Le combat d'une femme

Thérèse, Marguerite Dupeyron

- «Je n'avais jamais accepté mon nom et mon prénom, donnés par une mère qui m'avait rejetée.
- Même longtemps je les avais détestés, au point que je me faisais parfois appeler Hélène ou Marguerite.
- Si ces nom et prénom avaient si longtemps cruellement résonné à mon oreille, c'est qu'ils étaient lestés par les mots les plus pénibles à supporter : Assistance Publique.»

La petite fille abandonnée

- Thérèse, Marguerite Dupeyron, est née le 25 décembre 1914 à Paris.
- Elle est déclarée née de père inconnu, et abandonnée par sa mère à l'âge de 3 mois.
- Elle sera placée par l'Assistance Publique dans deux familles successives de Sauxillanges (63).
- Sa seconde nourrice, à laquelle elle restera très attachée, lui assure une vie de qualité correcte.
- Son intelligence est remarquée par son institutrice Mme Bussac, **qui la prépare pour le concours des bourses en vue de poursuivre des études** (fait exceptionnel pour une enfant de l'AP), et lui fait rattraper le retard de trois mois dû à une primo-infection.
- **La petiteThérèse a toujours voulu devenir médecin.**

1925-1933 Les études secondaires

- **1925-29**, elle est en pension, au cours complémentaire jusqu'à la fin des études secondaires. (Régime strict, lever très tôt, pas de sortie le dimanche).
- Elle obtient le brevet et un diplôme de sténodactylographie.
- **1929-33,** elle est élève au lycée Jeanne d'Arc (section B sciences) de Clermont Ferrand et passe ses dimanches dans la famille Duras, ce qui lui permet d'apprécier la chaleur d'un cocon familial.

Lycée de Jeunes Filles, Clermont-Ferrand
1932-1933, Classe de Mathématiques,

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

SECTION B.

Académie de Clermont Ferrand

(1) Nom de l'Etablissement.

(2) Ou oblitération par le maire ou le commissaire de police, pour les candidats présentés dans leur famille. (Voir page 3.)

(1) Lycée de Jeunes filles

à Clermont-Ferrand

département du Puy de Dôme

Cachet de l'Etablissement (2)

Signature de l'élève :

le 25 Décembre 1916

INDICATION DU OU DES ÉTABLISSEMENTS AUXQUELS L'ÉLÈVE A APPARTENU

ANNÉE SCOLAIRE	CLASSE	NOM DE L'ÉTABLISSEMENT
1930 — 1931	Seconde B.	Lycée Jeanne d'Arc
1931 — 1932	Première B.	id
19 — 19	Philosophie.	
19 — 19	Mathématiques.	

Avant de quitter un établissement pour entrer dans un autre, il est recommandé à l'élève de faire arrêter son livret scolaire.

MOD. 6 bis

Classe Supérieure

Nom de l'Établissement : Lycée Jeanne d'Arc

CLASSE DE MATHÉMATIQUES.

APPRÉCIATIONS GÉNÉRALES ET OBSERVATIONS (Facultatives).

PROFESSEURS DE :		Signatures des Professeurs :
Philosophie.....	Bon travail - Résultats satisfaisants	J. Carque.
Histoire.....	Travail soutenu. Bons résultats	L. Wolff
Italien	Travail régulier, des progrès	M. Gerpois
Sciences naturelles ..	Bonne élève	M. Villa
LE CHEF DE L'ÉTABLISSEMENT	Elève bien douée et travailleuse, doit réussir et peut même obtenir mieux qu'un simple succès	

le 15 Juin 1933

Elève bien douée et travailleuse. Doit réussir et peut même obtenir mieux qu'un simple succès.

Médecine? « des études trop longues, et pas pour les filles!... »

- Malgré les félicitations de son Administration pour son succès au baccalauréat, on lui refuse de s'inscrire en médecine : « Les études sont trop longues pour une pupille, et être médecin n'est pas un métier pour une fille ».
- Elle s'oriente donc vers une licence de sciences, « Sur le moment, mes amies me parurent avoir plus de chance en suivant librement leur goût ». **Et pourtant, ce diplôme de sciences sera déterminant par la suite…**

1933-1936, Licence de Physique-Chimie-Mathématiques

Faculté des sciences de Clermont-Ferrand

Nom de l'étudiant : Mᵉˡˡᵉ Dupeyron

Prénoms : Thérèse Marguerite

Date et lieu de naissance

Date : 25 décembre dix neuf cent quatorze

Lieu : Paris

Pays : France

Département ou province : Seine

Adresses de l'étudiant : 8, rue de Sezoure Clermont-Ferrand

ou Sauxillanges (Puy de Dôme)

ou rue Tournefort Paris 5e

(Signature de l'étudiant) : Thérèse Dupeyron

Faculté des Sciences de Clermont

Sceau de la Faculté ou École.

(Signature du Secrétaire de la Faculté ou École, ou de son délégué, attestant que les pièces authentiques d'état civil et les diplômes ou certificats ont été présentés) :

Pʳ Le Secrétaire, Jeandel

(Signature ou griffe du Doyen ou du Directeur) :

F. Moreau

Vu pour certification matérielle de la signature de Mʳ Jeandel

CLERMONT-FERRAND, le 10/12/1936

Le Commissaire de Police

1

1936 Premier emploi

- Après sa licence, lorsqu'elle émet à nouveau son souhait d'être médecin, le Directeur Général de l'Assistance Publique, **Louis Mourier**, lui reconfirme, que ce n'est pas un métier pour une femme.
- Il lui propose un poste dans l'administration, à Paris, dans le **service des Enfants Assistés et secourus.**

Qui était ma mère?

- En décembre 1936, elle arrive donc à l'AP à Paris. Son poste, dans un tel service, lui donne l'occasion **de consulter son propre dossier.**
- Elle apprend qu'elle est née de Suzanne Dupeyron, 23 ans, habitant au 38 rue Damrémont à Paris, et de père inconnu ; qu'elle a été abandonnée le 30 mars 1915, à l'âge de trois mois.
- « La mère déclare ne pas pouvoir garder cet enfant, vu qu'elle a déjà à sa charge une fille de vingt mois et sa propre mère impotente.»

Qui était mon père?

- Ce n'est que 5 ans plus tard, à 27 ans, en 1941, que Thérèse se sent capable de rencontrer sa mère, au 38 rue Damrémont, sans dévoiler son identité.
- Elle apprend que son père **Henri Person** était peintre et que sa mère était modèle: il est parti à la guerre, elle ne l'a pas revu.

La médecine, enfin!

Au début de la guerre, en 1939, c'est l'exode, la désorganisation dans l'administration, **on manque de médecins, les externes, les internes des hôpitaux sont à la guerre.**

Le directeur du service dans lequel elle travaille, **Serge Gas, lui propose alors de faire ses études de médecine tant espérées.** Elle s'inscrit à Jussieu, et c'est à l'hôpital de Créteil qu'elle a ses activités médicales et chirurgicales.

En 1945, elle termine sa 5e année.

La jeune fille à la moto

Le concours de l'internat

- Sans lâcher son travail au bureau de l'administration, qui la fait vivre, **Thérèse prépare l'internat** mais échoue à son premier concours.
- Au deuxième concours, elle est reçue à l'écrit, mais chute à l'oral… **d'un point.**
- Elle continue donc son travail de faisant fonction d'interne, travaillant le jour au bureau, étudiant la nuit.
- Après la libération, encore une fois elle est admissible mais il lui manque **un demi-point** à l'oral. **« Mon désespoir tourna encore à la furie ».**

1946, Une femme interne des Hôpitaux!

- Elle téléphone à tous les membres du jury « **vous n'aviez pas un seul patron dans le jury** » lui répond-on.
- Loin de se décourager, elle va assister à toutes les séances d'oral, toujours au premier rang.
- **Sa constance sera récompensée, elle sera Interne des Hôpitaux de Paris, avec les félicitations des membres du jury en 1946.**
- « A ma jubilation d'être nommée s'ajoutait l'intense satisfaction d'une injustice réparée, une de plus ».

1948-1950 L'amour et le mariage

- En octobre 1947, elle rencontre René Planiol qui s'attache très vite à sa personnalité singulière.
- Physicien de talent, il a longtemps travaillé au Laboratoire de l'Ecole Normale Supérieure, et s'est lié d'amitié avec Frédéric Joliot et Francis Perrin.
- **En 1948**, elle va le rejoindre à New York où il travaille, **ils s'y marient**. Ils y resteront un an.
- *Il l'aidera à mettre au point techniquement le dispositif de cartographie isotopique cérébrale.*

René Planiol (1900-1979)

1949. Thérèse et René Planiol sur le Queen Mary.

Interne chez le Pr Robert Debré

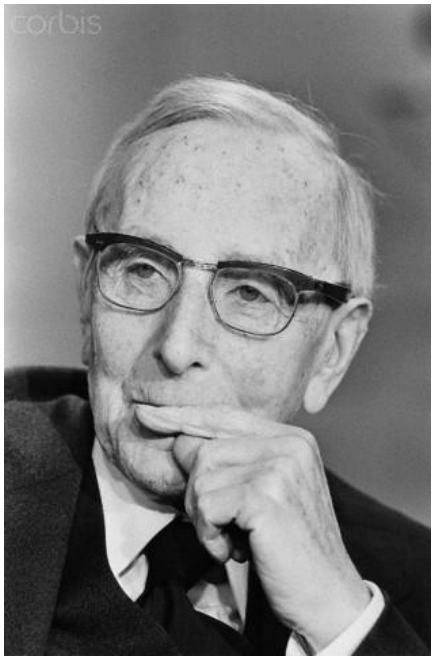
Grâce à l'insistance et aux recommandations du Directeur Général de l'AP, Thérèse obtient un poste d'interne à l'Hôpital des Enfants-Malades, dans le service du

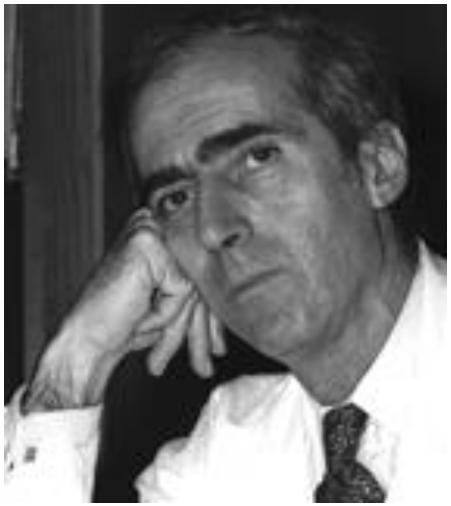
Pr Robert Debré.

Ce poste d'interne lui permet d'abandonner son poste administratif à l'AP.

Le Pr Robert Debré va alors présenter Thérèse à Maurice Tubiana…

Robert Debré et Maurice Tubiana





- Maurice Tubiana enseigne au Commissariat à l'Energie Atomique. En 1948, Thérèse va y suivre le premier cycle d'enseignement **des radio-isotopes.**
- A son retour de New York en 1950, elle reprend ses activités médicales et passe ses cliniques.
- Elle demande un sujet de thèse au Professeur Robert Debré. Il propose:

→ **L'utilisation du sodium radioactif pour étudier les troubles de la perméabilité méningée au cours des méningites tuberculeuses chez l'enfant.**

Dosage du sodium radioactif dans le LCR

- L'idée de la thèse fut de profiter des **injections intra rachidiennes de Streptomycine** pour prélever du LCR, afin d'y doser l'ion sodium radioactif* injecté par voie veineuse aux différents stades de la maladie.
- Le service des enfants malades de La Salpêtrière recevait à peu près toutes les méningites tuberculeuses de France, elle put analyser **130 cas en consacrant 2 ans à ce travail.**
- *Selon Maurice Tubiana ce travail était « horrible, mais Thérèse gardait son sang froid, elle fut l'interne la plus solide, le plus impavide au poste, elle aborde cette terrible mission comme tout ce qu'elle fait, avec courage et humanité ».*

- *Le chlorure de sodium radioactif était fourni par le Département de Chimie du Commissariat à l'Energie Atomique, ou provenait parfois du Collège de France, possesseur d'un cyclotron.

1954 La thèse de médecine, **la notoriété**

- Selon le Professeur Maurice Tubiana, la publication de sa thèse lui conféra « U*ne notoriété nationale et internationale* ».
- Publiée dans les **Archives Françaises de Pédiatrie,** la thèse fut couronnée par **la médaille d'argent de la faculté**, et présentée à un congrès au Centre International de l'Enfance présidé par **Alexander Fleming.**

EXTRAIT DES « ARCHIVES FRANÇAISES DE PEDIATRIE »
TOME XI — N° 5 — 1954

ETUDE DU PASSAGE DU RADIOSODIUM DU SANG VERS LE LIQUIDE CÉPHALO-RACHIDIEN AU COURS DES MÉNINGITES TUBERCULEUSES DE L'ENFANT

par **Thérèse PLANIOL**

La notion de perméabilité méningée prit place tardivement parmi les multiples problèmes concernant le liquide céphalo-rachidien, puisqu'elle est née seulement au début de ce siècle, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Pour la préciser, beaucoup d'auteurs ont étudié le passage d'un nombre considérable de substances, d'abord de certaines composantes du sang (glucose, urée, etc...), ensuite de corps injectés dans la circulation sanguine (nitrates, brome, fuschine acide, iodures, etc...) et, dans la dernière décade (sulfamides, pénicilline, streptomycine).

Examinée ainsi dans l'hydrocéphalie, la poliomyélite, certaines affections mentales, la perméabilité méningée s'est montrée troublée surtout dans les méningites. Son augmentation est notable au cours des méningites aiguës, particulièrement importante et durable au cours des méningites tuberculeuses. De plus, du point de vue de l'évolution du trouble, Mestrezat (1911) notait déjà, dans les méningites purulentes, une différence évidente dans les chiffres du passage des nitrates, selon que la maladie évolue vers le décès ou vers la guérison. Peu de recherches ont été consacrées depuis à l'étude des troubles de la perméabilité méningée et surtout à ses variations pendant la durée de la méningite. En 1949, Junod, par l'observation de quelques cas de méningites tuberculeuses, aboutit aux mêmes conclusions que Mestrezat, à savoir que la perméabilité est élevée lorsque la maladie s'aggrave et qu'elle diminue lorsque l'évolution se fait vers la guérison.

En 1948-1951, Sweet, Selverstone et leurs collaborateurs commencent à utiliser le sodium radioactif 24 Na. Ils étudient, après injection intraveineuse, sa vitesse d'apparition dans le liquide céphalo-rachidien chez deux sujets normaux. Ils constatent que le radiosodium apparaît rapidement dans les ventricules latéraux, plus lentement dans la grande citerne, beaucoup plus tard dans le cul-de-sac lombaire, l'équilibre s'établissant au bout de quelques heures.

Du phosphore et du sodium radioactifs sont injectés par Boldrey (1950) dans la circulation sanguine d'un enfant présentant un blocage du III[e] ventricule. Entre le liquide ventriculaire, d'abord le plus actif, et le liquide lombaire dans lequel les radioéléments apparaissent sans aucun retard, l'équilibre s'établit au bout d'une heure trente.

Tubiana, Benda et Constans (1951) suivent le passage du radiosodium du sang vers le liquide céphalo-rahidien chez 62 sujets normaux et dans

Travail parvenu à la Rédaction le 11 février 1954.

C.

1954 Premières Publications

- **Etude des troubles de la perméabilité méningée au cours des méningites tuberculeuses à l'aide du sodium radioactif. Thèse de doctorat en médecine, 1954, Paris (Président Robert Debré)**
- Etude du passage du radio-sodium du sang vers le liquide céphalo-rachidien au cours des méningites de l'enfant. **Archives françaises de pédiatrie, 1954, XI, n°5.**
- Avec **M. Tubiana,** P. Benda, J.P. Constans. Studies on the exchange of radiosodium between blood and cerebrospinal fluid in normal subjects and in various diseases, **The second Radioisotope Conference, 1954, Oxford.**

1959 Un livre de référence

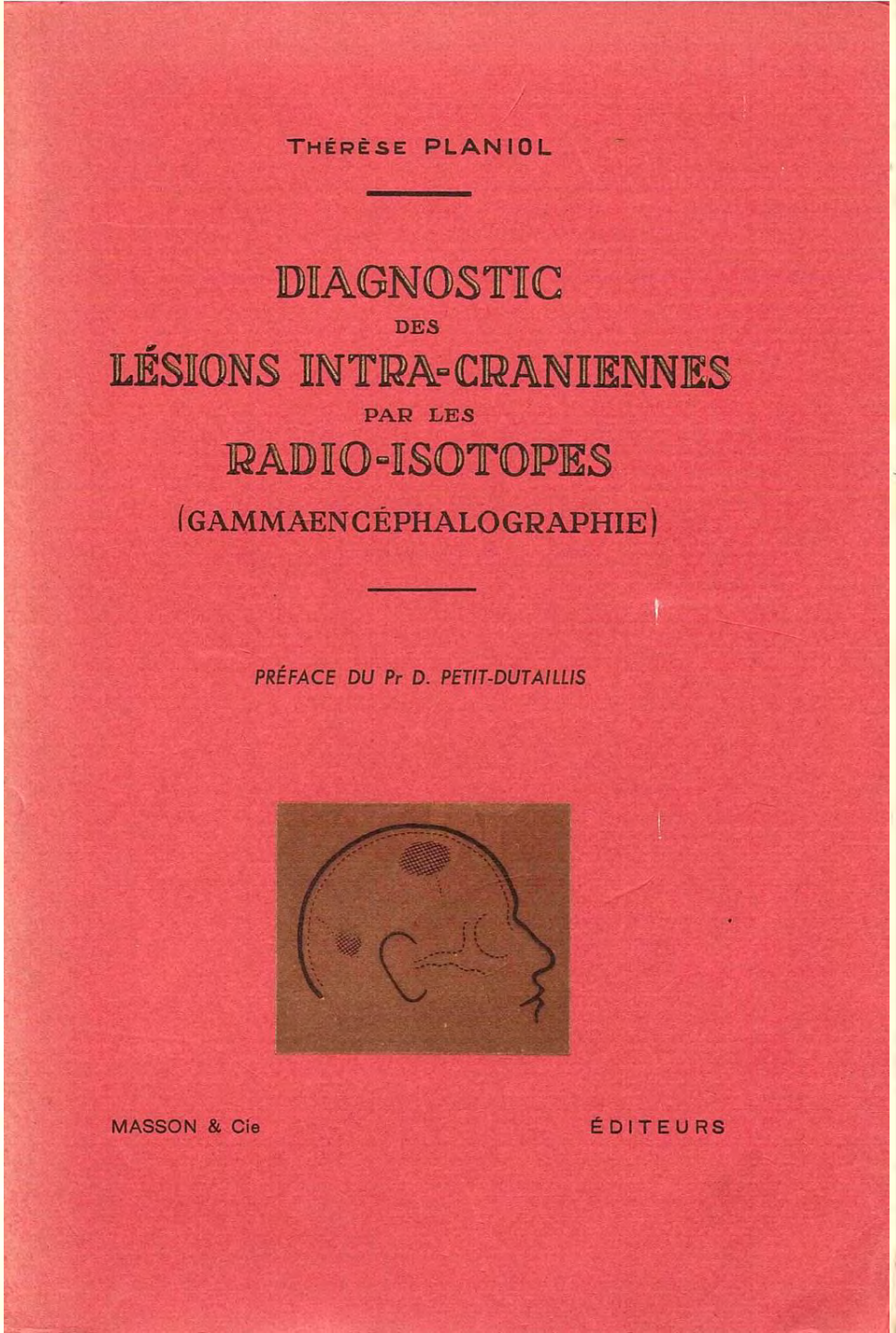
Thérèse Paniol

Diagnostic des lésions intra-craniennes par les radio-isotopes.

(Gamma-encéphalographie)

Préface du Pr D Petit-Dutaillis

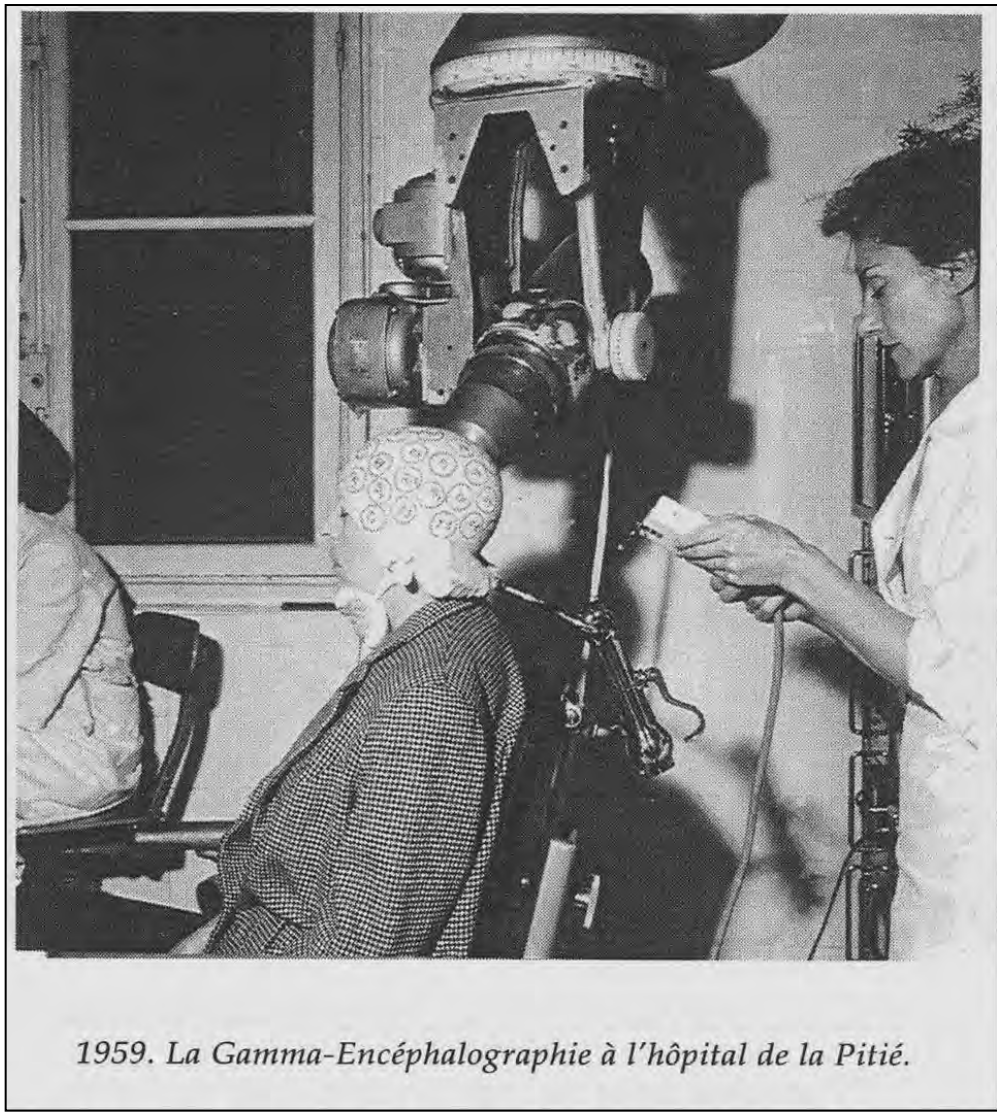
Masson Edit. Paris, 1959, **258 p.**



La Gamma-Encéphalographie

FIG. 6. — *Détection préopératoire. Méthode manuelle. Le compteur, perpendiculaire à la surface du crâne, est placé successivement sur chacune des positions figurées d'avance.*

(Clinique Neurochirurgicale de la Pitié, Paris.)



1959. La Gamma-Encéphalographie à l'hôpital de la Pitié.

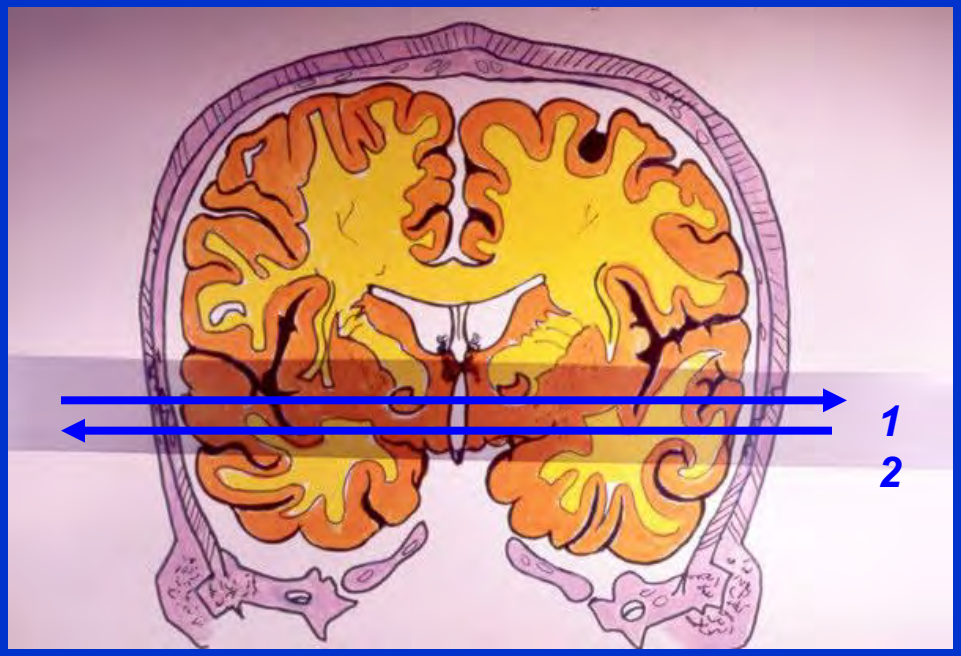
Le compteur, perpendiculaire à la surface du crâne, est placé successivement sur chacune des positions figurées d'avance

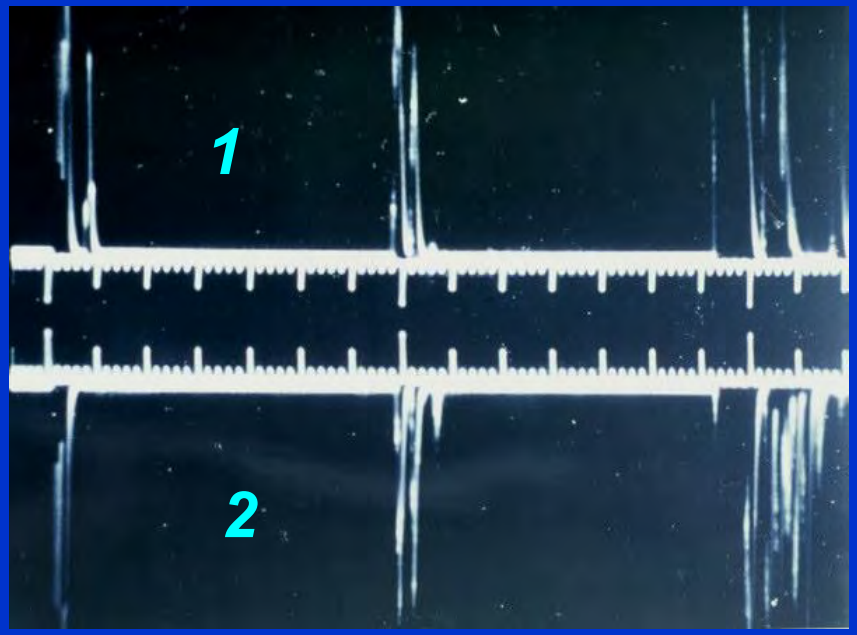
Echo-encéphalographie 1965, Echo-pulsations 1965, Thermographie 1967, Rhéo-encéphalographie 1967

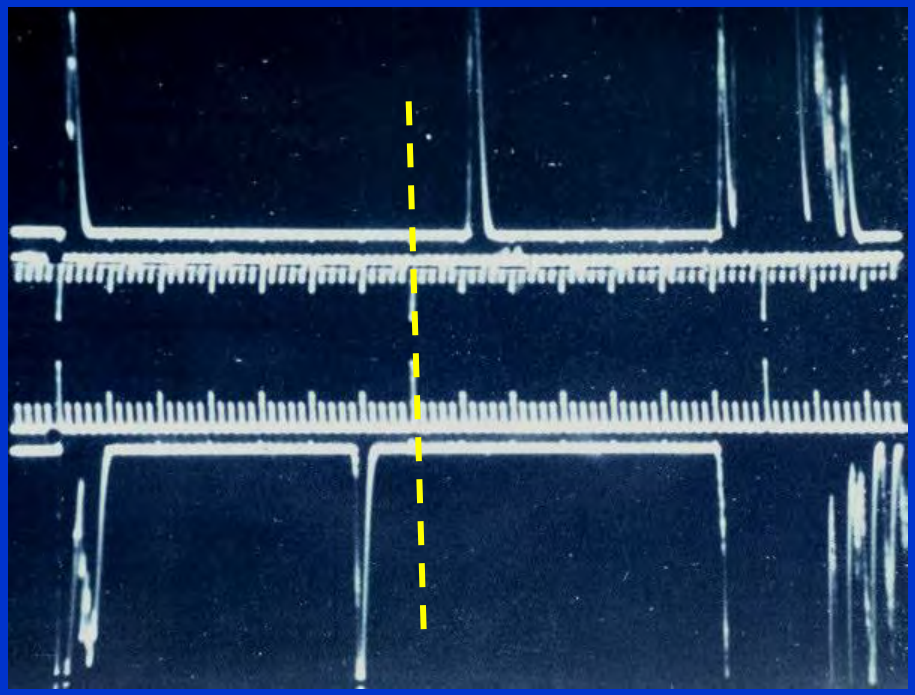
- Avec F. Mikol, J. Charpentier, J. Buisson, **L'écho-encéphalographie.** Premiers résultats après six mois d'investigations en neuro-chirurgie. *Revue neurologique*, Paris, 1964, 110, 5, pp. 489-505
- Avec R. Oberson. Etudes des **pulsations cérébrales** à l'aide de l'échographie ultrasonore. *Comptes-rendus des séances de la Société de Biologie*, 1965, 159, 6, pp. 1294-1299
- Avec H. Fischgold, G. Ferrey. Essais préliminaires d'une **technique thermographique**, *Journal de Radiologie*, 1967, 48,1-2, pp. 41-45
- *Proceedings of the International Symposium on Echo-encephalography*, Erlangen, Germany.1967:

  - Results of four years'experience with **echo-encephalography of brain tumors.**

  - Avec J.M. Pottier Registration of cerebral echo-pulsation and comparison with **rheo-encephalograpic** oscilations







Echographie cérébrale (Echo A)

Une référence, du travail, du charisme et une évolution permanente

- Thérèse devient « La référence internationale » dans le domaine des **examens non invasifs.** De plus, elle a compris qu'en même temps qu'on perfectionne une technique, il faut en développer une autre, prête le moment venu à prendre le relais.
- **Selon Maurice Tubiana :**

  «Elle restera en première ligne pendant près de trente ans, ***d'abord pendant plus d'une décennie presque seule,*** *effectuant, pratiquement sans aide, tous les actes depuis la mise en place des malades sur le lit d'examen jusqu'au remplacement des fusibles puis, grâce à sa foi, sa persévérance, son charisme, elle a été entourée d'une équipe de plus en plus nombreuse.* ***Equipe qui était, au moment de sa retraite, un des groupes les plus prestigieux de la médecine française ».***

1960, Publication avec **H. Fischgold**. **Gamma-encéphalographie** et EEG dans le diagnostic étiologique de l'épilepsie de l'adulte,
Rayons X, Radioisotopes et EEG dans l'épilepsie,
Masson Edit., Paris 1960, pp 219-238

Fondation de la Société Européenne de Neuroradiologie, Anvers, 25 mai 1960

H Fischgold, Th Planiol

à Anvers

PHOTO CONGRES
neuro radiologie

J. R. P. HERSLEVEN

1962, L'agrégation, mais pas de poste Hospitalier!

- Après avoir été chargée de recherche à l'INH en 1954, Thérèse devient chef de laboratoire à la faculté, attachée à la chaire de neuro-chirurgie de la Pitié, mais n'ayant que le titre d'interne, **elle ne peut prétendre à une chefferie de service**.
- En 1961, sur les conseils de Maurice Tubiana elle passe le concours d'agrégation de physique médicale: elle sera seulement admissible.
- Pour l'aider, Maurice lui donne un sujet de travail à Villejuif, et un ami agrégé lui propose de le remplacer à l'école de médecine de Rouen où elle enseignera la Physique Médicale. **Le 19 décembre 1962, elle est reçue major et première femme agrégée de physique médicale.**
- Au printemps 1963, elle obtient son transfert universitaire de la faculté de Rouen à celle de Paris et espère donc obtenir une chefferie de service grâce à la loi Debré. **Mais ce poste ne sera pas pour elle …**

Service Neurochirurgie, La Pitié, 1962

1968, départ pour Tours!

- Une caméra à scintillation lui est refusée, car trop chère, de même qu'un appareil d'échographie cérébrale qui sera confié aux électro-encéphalographistes.
- En 1967, elle va donc décider de quitter Paris pour Tours sur proposition d' Emile Aron, « à condition d'obtenir un service hospitalier et une Chaire de Biophysique ». Elle recrute alors des médecins, mais aussi des pharmaciens, des physiciens et des ingénieurs, dont plusieurs deviendront médecins.
- **Cette « équipe de martiens » démarre à Tours au début 1968. C'est l'enseignement de la Biophysique, le développement d'examens fonctionnels par méthodes physiques, la recherche, la création d'entreprise…**

1968-1980, l'épanouissement

- **Un remarquable Chef de Service était enfin reconnu… et pouvait exprimer tout son talent**.
- Ce sera le début d'une formidable aventure pour Thérèse Planiol, et son équipe qui va grossir rapidement en nombre et en qualité. Cette équipe participera activement au développement technologique des techniques non invasives et à leurs applications cliniques dans tous les secteurs (recherche, neurologie, obstétrique, cardio-vasculaire, médecine interne, néphrologie, endocrinologie, hématologie…).

L'équipe de Biophysique de Tours

Thérèse Planiol, Roger Floyrac, Roland Itti, Jean-Marie Pottier,
Léandre Pourcelot, Bernard David, Christian Marchal, Marceau Berson, …
Manque: Jean-Claude Besnard

Les ultrasons des débuts à Tours

Echographes à balayage manuel, 1969 et 1972

1er appareil à effet Doppler, 1968-69

1er échographe à balayage électronique, 1973

Les radio-isotopes des débuts à Tours

Scintigraphie à balayage mécanique

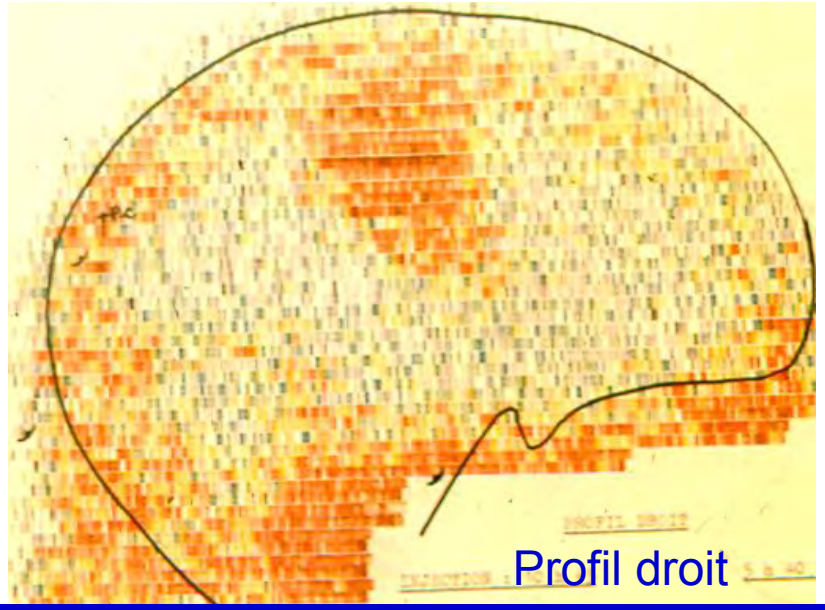
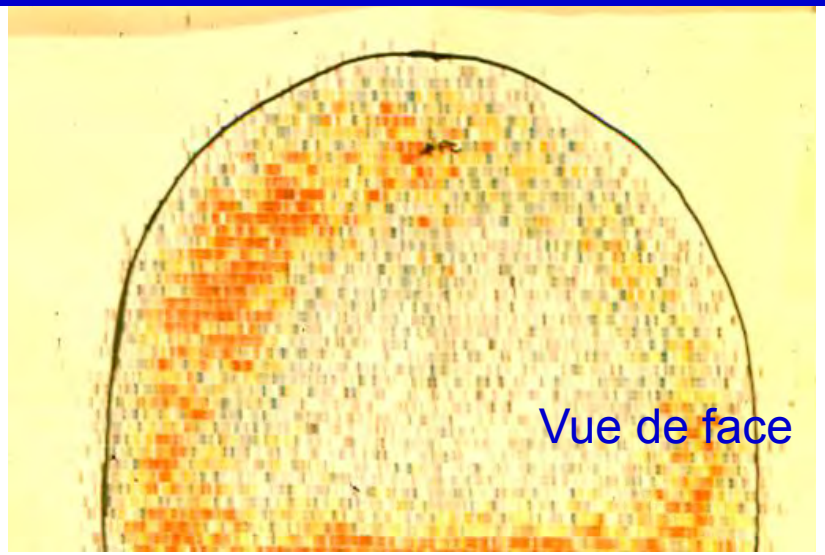


Image scintigraphique: infarctus cérébral

Caméra à scintillations 1969



Inauguration du service EFMP, Tours
Le bonheur! 24 octobre 1970

J. Royer R. Debré Th. Planiol Recteur Antoine F. Perrin G. Desbuquois

1st World Congress
Ultrasound in Medicine,
Vienna, Austria,
May 1969

Utrasound in
neurology
Munich, 1972

Fondation et 1er Congrès de la Société Française pour l'Application des Ultrasons à la Médecine et à la Biologie, Tours 16-17 Nov. 1972

Tours 16 et 17 · 11 · 72 Fondation de la SFAU

1973, Fondation European Federation of Ultrasound in Medicine and Biology, EFSUMB

Lecture « Thérèse Planiol » à chaque réunion

H.R. Müller

M. Von Reutern

Présidence et Congrès de la Société Française de Biophysique, Tours, 1972

Prototype de scintigraphe linéaire à lignes à retard

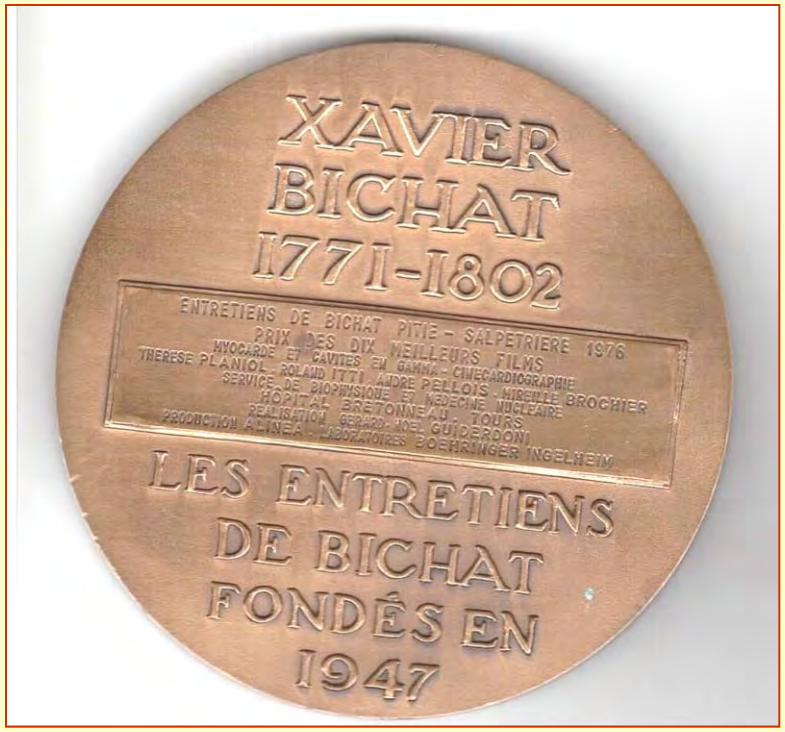
Entretiens de Bichat 1976
Prix des 10 meilleurs films

Myocarde et cavités en gamma-ciné cardiographie

Thérèse Planiol, Roland Itti, André Pellois, Mireille Brochier

Réalisation Gérard Noël Guiderdoni

Production Alinea-Laboratoires Boehringer Ingelheim



Création de la Société Européenne de Médecine Nucléaire, Clermont-Ferrand, 8 juin 1974
Meyniel, Blanquet, Kellersohn, Roucayrol, …

Georg Von Hevesy
Bern 1981

Antoine Béclère
1996

Congrès de Thermographie, 1975

René Planiol décède

- Le 25 septembre 1979, jour de deuil, son mari René Planiol s'éteint, après trente deux ans d'un **« Bonheur que tous nos proches s'étaient accordés à trouver exceptionnel »** écrit-elle.
- Elle ressent un **« Arrachement viscéral qui déchire tout entier un être face à l'autre soi-même »,** plus tard elle écrira « A quinze ans de l'amputation, la plaie reste ensanglantée ».

1980 départ à la retraite dans la sérénité

- A son départ à la retraite, **12 ans seulement après son arrivée à Tours,** elle aura rénové l'enseignement de la Biophysique, formé 4 agrégés (Floyrac, Besnard, Itti, Pourcelot), créé 3 services hospitaliers (**dirigés par JC Besnard, Roland Itti et Léandre Pourcelot**), lancé des équipes de recherche de très haut niveau, présidé plusieurs sociétés savantes et congrès, aidé à la collaboration avec l'industrie, …!
- **En remarquable chef d'équipe**, elle dira à son départ qu'elle rendait leur service à ses collaborateurs
- « Je dis bien ***leur*** service, car il n'est pas celui d'un homme, ni en l'occurrence d'une femme, il est celui d'une équipe, **notre** équipe de Biophysique ».
- « Jean-Claude (Besnard), Léandre (Pourcelot), Roland (Itti), Jean-Marie (Pottier), **c'est vous qui avez bâti ce monument qu'est devenue la biophysique à Tours** ».

Château de Saint Senoch, à Varennes 37600,
acquis en 1951 par Thérèse et René Planiol.

1980-2014 La retraite

Beaucoup d'autres tâches l'attendent encore:

- Voyager et entretenir son château
- Retrouver son passé
- Ecrire des lettres et des livres
- Se passionner pour la musique et la poésie
- Créer une fondation de recherche sur le cerveau, …

1981, Retour vers le passé

Quarante années après son unique rencontre avec sa mère en 1941 (elle disparait en 1946), Thérèse retrouvera Andrée sa demi-sœur, qui ignore qui est Thérèse.

Par la suite et pendant plusieurs année Thérèse fera une recherche généalogique qui lui permettra de « renouer » avec ses ancêtres.

Echanges

Paris, le 6 Mai 1988

De: "Maurice-Paul DURAND" <gemodur@wanadoo.fr>
À: "léandrePOURCELOTfond.Planiol" <leandre.pourcelot@med.univ-tours.fr>
Envoyé: Lundi 18 Avril 2011 12:40:41
Objet: lettre de M. Tubiana

> Cher ami,
>
> Merci de m'avoir donné si aimablement des nouvelles de Thérèse Planiol
> pour qui j'ai effectivement depuis plus de 60 ans beaucoup d'amitié et
> d'admiration.
>
> En effet c'est moi, à la suggestion du Pr. Robert Debré, qui l'ai initié
> à l'utilité des isotopes radioactifs et l'ai conseillé dans ses premiers
> travaux (et sa thèse).
>
> Je suis souvent allé la voir dans son château et ai admiré sa magnifique
> bibliothèque. Hélas, depuis 5 ans je suis fatigué et incapable de faire
> un tel déplacement, je le regrette beaucoup car c'était à la fois très
> instructif et un grand plaisir. Dites le lui ou votre femme quand elle
> la verra.

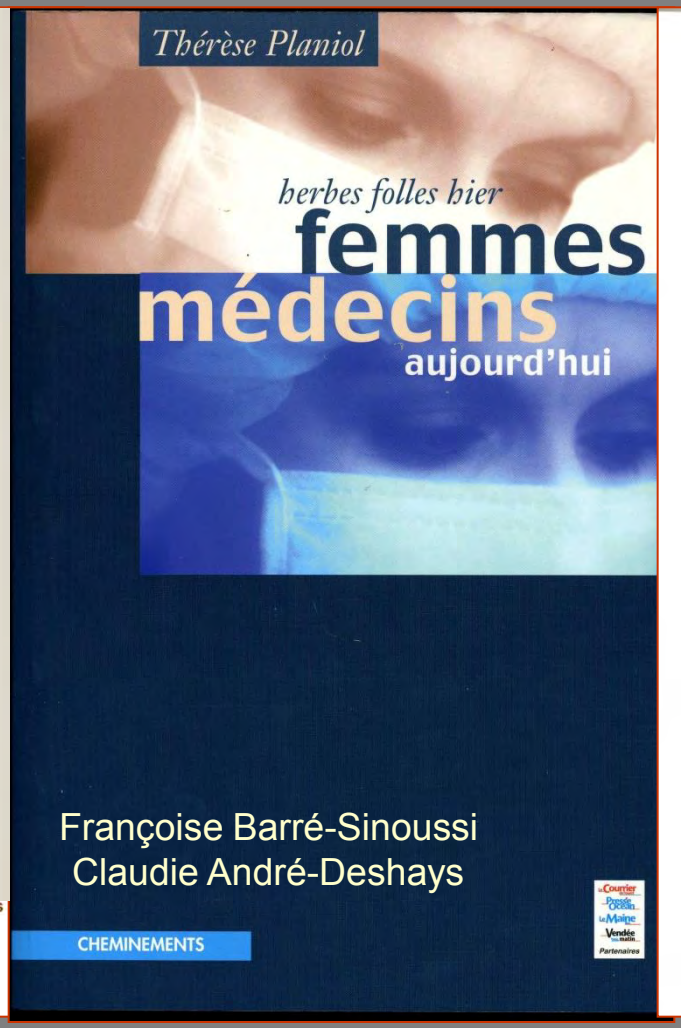
Claude Lévi-Strauss

Thérèse Planiol, écrivain et poète

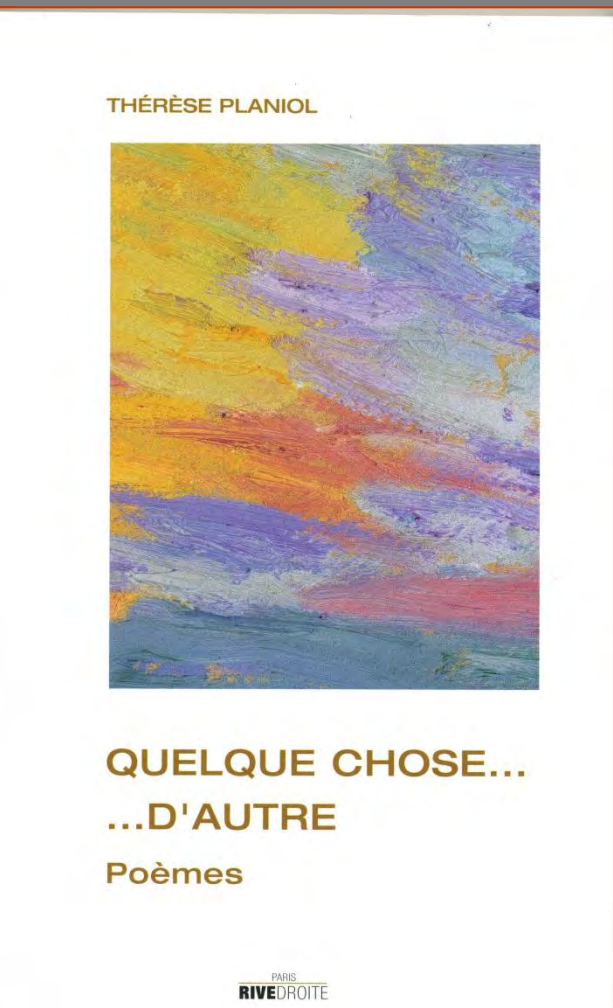
1996 et 2008

Peinture Martine Le Coz

Prix Renaudot 2001

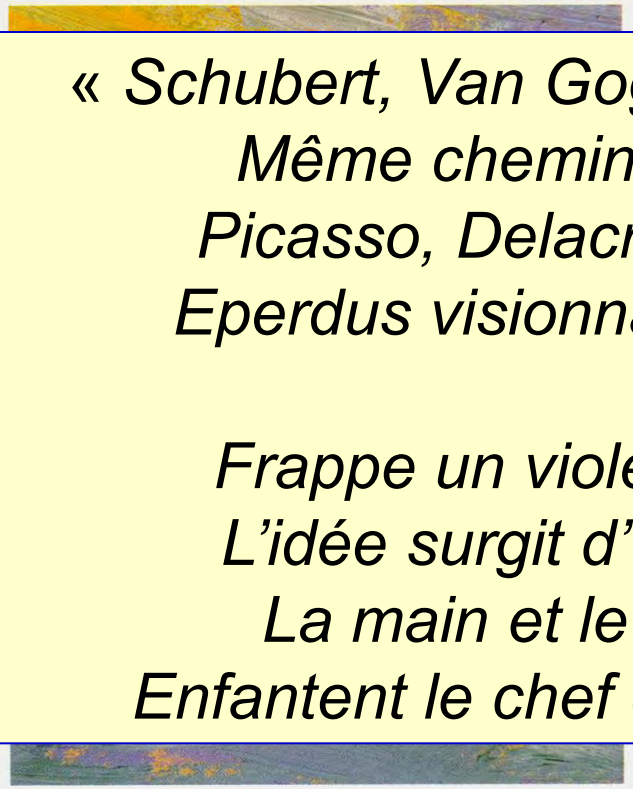


2000



2007

THÉRÈSE PLANIOL



Fragment de toile d'Henri Person

QUELQUE CHOSE...

...D'AUTRE

Poèmes

PARIS
RIVEDROITE

« Schubert, Van Gogh, Einstein, même combat
Même cheminement en trajets différents
Picasso, Delacroix, Planck avec les quanta
Eperdus visionnaires aux frontières du néant

Frappe un violent éclair qui déchire la nuit
L'idée surgit d'un coup du terrain fécondé
La main et le cerveau, couple divin uni
Enfantent le chef d'œuvre unique en sa beauté

Elle regarde les cœurs perdus

Elle brûle, éternelle aurore
La douce amie qui est partie
Insoucieuse de tous les ors
Qui se sont à jamais ternis

Prix de Poésie Clément Marot 2004

« Trop de tout »

GROUPEMENT DES ECRIVAINS-MEDECINS

Le Président d'Honneur, Dr Jean-Pierre GOIRAN (†) (1932 - 2004)

PRIX DE POESIE "Clément MAROT"

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN

Décerné à Mme le **Professeur Thérèse PLANIOL,**
Professeur Honoraire de la Chaire de Biophysique et Médecins Nucléaire à l'Université de Tours (Indre et Loire),
Pour **sa Poésie "*Trop de tout*",**

Par le GROUPEMENT DES ECRIVAINS - MEDECINS
Doté par Madame Liliane LAPLAINE – MONTHEARD, du « Groupe Quotidien Santé »
Le Jeudi 18 mars 2004, au Salon du MEDEC, au Palais des Congrès à Paris

Le Président, le Vice – Président, le Secrétaire Général, le Trésorier, le Secrétaire Général Adjoint,

Dr Gilbert SCHLOGEL Dr Jean-José BOUTARIC Dr Roland NOEL Dr Aimé BENICHOU Dr Franck SENNINGER

Mme le Dr Maria LABEILLE, Déléguée du G.E.M au Prix de Poésie,

1er Prix de poésie

Chapiteau du livre 2010
St Cyr sur Loire

Marcel Hamon
Memona Hinterman
Philippe Briand

2004 90 ans

Les concerts de St senoch

1976 Remise de la légion d'Honneur
par le Professeur Robert Debré, 94 ans:
« Souvent au long de ma carrière j'ai remis des décorations de la Légion d'Honneur, mais jamais je n'ai eu à raconter une vie comparable à celle dont je vais vous parler ».

Mireille Brochier et Thérèse Planiol

9 avril 2011

Remise de la croix de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur par le Pr Mireille Brochier

Retour à Sauxillanges
16 mai 2009
Inauguration de la rue Thérèse Planiol

(Une rue de St Avertin 37 porte également son nom)

Fondation Thérèse et René Planiol pour l'étude du cerveau

Établissement reconnu d'utilité publique
Décret du 2 février 2005
www.fondation-planiol.fr

« Sauver des cerveaux en début de vie, mieux les préserver au cours de la vie »

« Votre cerveau est unique, aidez nous à le protéger »

→ 500 000 euros d'aide depuis 2005

Prix jeunes chercheurs

Aides à la formation

Aides à la recherche

Colloques

Remise du Prix Jeune chercheur 2009 de la fondation Planiol, Hôtel de Ville de Tours

Conclusions

- Une vie et un destin extra ordinaires
- Une femme moderne et un modèle
- Une volonté hors norme
- Une pensée toujours tournée vers l'avenir
- Un besoin de créer et de prolonger l'action
- Une grande proximité avec ses collaborateurs
- **La petite fille abandonnée est devenue une très grande dame**

Souvenirs

Le départ d'une grande dame
Vers son mari et les étoiles,
Ce n'est pas le final d'un drame
Dans lequel on baisse le voile ;

C'est la poursuite d'une vie
Qui fait rêver par son ampleur,
Par son rythme plein de folie,
A la recherche du bonheur.

Abandonnée à sa naissance
Elle a su se hisser très haut,
Quitter sa vie de Sauxillanges
Pour s'intéresser au cerveau.

Un jour, elle rencontra René
Qu'elle aimera à la folie.
Grâce à lui, la sérénité
Fit enfin partie de sa vie.

Elle connut les grands physiciens
Du début du siècle dernier,
Et côtoya des médecins
Qui furent de très grands pionniers.

A la recherche de techniques
Pour explorer le corps humain,
Elle a su créer une équipe
Et lui montrer le bon chemin.

Chère Thérèse, votre souvenir
Est dans nos cœurs et nos pensées.
Nous revoyons ce beau sourire
Qui nous a tant sollicités.

Votre amour de la qualité
Dans le travail et l'amitié
Ne sera jamais oublié,
Il vaudra pour l'éternité.